



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



CAS CLINIQUE/CASE REPORT

***Trichophyton tonsurans* associé à *Candida non albicans* lors d'une onychomycose des mains, à propos d'un cas au Maroc**

Trichophyton tonsurans associated with non-albicans Candida species in hands onychomycosis about a Moroccan case

S. Kouara*, B. Ait Hlilou, A. Abbadi, H. Khalki, I. Benbella, K. Lahmadi, M. Er-Rami

Laboratoire de parasitologie-mycologie, hôpital militaire Moulay Ismaïl, boulevard Mohamed, El Hansali, Meknès 50000, Maroc

Reçu le 19 janvier 2016 ; reçu sous la forme révisée le 25 octobre 2016; accepté le 5 décembre 2016

MOTS CLÉS

Onychomycose ;
Dermatophyte ;
Trichophyton tonsurans ;
Candida non albicans ;
Maroc

Résumé

Introduction. – *Trichophyton tonsurans* est un dermatophyte anthropophile, fréquent aux États-Unis et en Asie où il est surtout responsable de teignes tordantes. Actuellement, on assiste à une émergence de cette espèce dans certaines régions où elle était non ou peu rencontrée. Nous rapportons un cas marocain d'onychomycose des mains à *T. tonsurans* associée à *Candida non albicans* chez une femme adulte.

Observation. – Il s'agit d'une patiente âgée de 62 ans, hypertendue et diabétique. Elle rapporte l'utilisation assez fréquente de détergents chimiques pour le ménage. Elle a présenté depuis une année une onycholyse distale des quatre derniers doigts de la main gauche. L'examen clinique objective la présence d'intertrigo au 2^e espace interdigital. L'examen mycologique montre à l'examen direct des filaments mycéliens et la culture a permis l'isolement de *T. tonsurans* associé à *C. non albicans*.

Discussion–conclusion. – Notre observation a fait surtout le point sur l'identification d'une espèce, décrite une seule fois au Maroc comme agent d'onychomycose des pieds. Une éventuelle émergence de cette espèce dans notre pays n'est pas loin d'être possible.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : sarakouara7@gmail.com (S. Kouara).

KEYWORDS

Onychomycosis;
Dermatophyte;
Trichophyton tonsurans;
Non-albicans *Candida*
species;
Morocco

Summary

Introduction. — *Trichophyton tonsurans* is an anthropophilic dermatophyte, frequent in the USA and in Asia where it is responsible for causing tinea capitis. At present, we attend an emergence of this species in certain regions where it was not or little met. Here, we report a case of onychomycosis of the hand due to *T. tonsurans* associated with non-*albicans Candida* species at an adult woman.

Observation. — The patient is a 62-year-old woman, with hypertension and diabetes. She reports the rather frequent use of chemical cleaners for the housework. She presented one year previously a distal onycholysis of the last four fingers of the left hand. The clinical examination objectified a presence of intertrigo in the second interdigital space. The mycological examination showed at the direct examination mycelial elements and the culture allowed the isolation of *T. tonsurans* associated with non-*albicans Candida* species.

Discussion–conclusion. — Our observation highlights especially the identification of a species, which has been described only once in Morocco about a case with onychomycosis of the feet. A possible emergence of this species in our country is not far from being possible.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les onychomycoses sont des motifs fréquents de consultation en dermatologie.

Globalement, elles représentent environ 30 % des mycoses superficielles et 50 % des causes d'onychopathies [1]. Classiquement, les dermatophytes et certaines levures du genre *Candida* sont les agents pathogènes les plus isolés. Les onychomycoses causées par des moisissures sont rares [2,3].

Au Maroc, les trois dermatophytes kératinophiles les plus fréquemment isolés lors d'onychomycoses sont *Trichophyton rubrum*, puis, dans une moindre mesure, *T. mentagrophytes var interdigitale* et une très petite minorité d'*Epidermophyton floccosum*. Le *T. tonsurans* est rarement responsable d'un onyxis des mains. D'ailleurs, cette espèce n'a été décrite chez nous qu'une seule fois comme agent d'onychomycose des pieds [4]. Le *T. tonsurans* est rencontré principalement sur le continent américain, et son introduction en France provient essentiellement des Caraïbes et de la Guyane [5,6] Cette dermatophytose à transmission interhumaine est une pathologie d'importation ; ce sont le plus souvent des patients qui reviennent de séjours dans des pays endémiques [7,8].

En France, au début du XX^e siècle, *T. tonsurans* était un dermatophyte endémique, responsable majoritairement de teignes du cuir chevelu. Suite à l'amélioration des conditions d'hygiène et à l'apparition de la griséofulvine, son incidence a fortement diminué dans les années 1980 (0,4 % des agents de teigne) [7]. Une étude rapportant les cas de dermatophytoses dues à *T. tonsurans* à Paris, a montré une constante augmentation de l'incidence de cette espèce de 1996 à 2010 [6]. Ce dermatophyte se transmet facilement d'un individu à un autre et est à l'origine d'épidémies locales au sein de communautés familiales, scolaires ou sportives [8].

Nous présentons une observation marocaine où ce dermatophyte se présente comme agent pathogène associé à *Candida non albicans* lors d'une onychomycose des mains chez un adulte féminin.

Observation

Madame B.M. âgée de 62 ans, hypertendue et diabétique, sans notion de voyage à l'étranger.

Elle a rapporté l'utilisation assez fréquente de détergents chimiques pour les tâches ménagères.

Elle a consulté pour une dystrophie unguéale des quatre derniers doigts de la main gauche.

L'interrogatoire a précisé que la lésion a débuté par un aspect hyperkératosique sous-unguéale distolatérale du majeur qui n'a pas inquiété initialement la patiente. L'évolution était marquée par l'extension de la lésion aux quatre derniers doigts de la main gauche, ce qui a motivé la patiente à consulter. L'examen initial a objectivé une atteinte de la tablette unguéale des quatre doigts dans sa totalité avec épaissement, en particulier au niveau des bords libres.

En outre, il y avait une hyperkératose sous-unguéale et un décollement de la partie antérieure des ongles avec un début de destruction (onycholyse). L'examen notait également un intertrigo du 2^e espace interdigital sans atteinte du cuir chevelu. Par ailleurs, les replis péri- et sous-unguéaux n'étaient pas le siège d'une inflammation (péri-onyxis). Les ongles de la main droite ainsi que ceux des orteils étaient normaux. L'examen général de la patiente était sans particularités. L'examen mycologique direct, réalisé après éclaircissement dans une solution de KOH à 30 %, a montré la présence de filaments mycéliens. La culture a été réalisée sur milieu de Sabouraud additionné d'antibiotiques (0,5 g/L de chloramphénicol avec et sans actidione à 0,5 g/L).

Les cultures étaient incubées à 30 °C. Sur le milieu Sabouraud–chloramphénicol sans actidione, il y a eu apparition, après trois jours d'incubation, de colonies crémeuses. Une semaine plus tard, elles étaient surmontées à leur centre par des colonies duveteuses et blanchâtres (Fig. 1). Quant au milieu de Sabouraud–chloramphénicol–actidione, il a permis l'isolement, après dix jours d'incubation, de colonies duveteuses blanchâtres avec un pigment beige brunâtre au verso (Fig. 5).

L'examen microscopique des colonies duveteuses a montré des microconidies piriformes disposées en acladium et parfois rondes ainsi que des chlamydozoospores terminales et intercalaires (Fig. 2 et 3). La recherche de l'uréase était positive après 24 heures. Ces aspects macroscopiques et microscopiques étaient en faveur de *T. tonsurans*.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5650100>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5650100>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)